

Trois Histoires drôles en occitan du bas Limousin (Sainte-Fortunade, Corrèze) : édition philologique et glossaire

Lucette Ludier-Soleilhavoup



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rlr/477>

DOI : 10.4000/rlr.477

ISSN : 2391-114X

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2017

Pagination : 661-682

ISSN : 0223-3711

Référence électronique

Lucette Ludier-Soleilhavoup, « Trois Histoires drôles en occitan du bas Limousin (Sainte-Fortunade, Corrèze) : édition philologique et glossaire », *Revue des langues romanes* [En ligne], Tome CXXI N°2 | 2017, mis en ligne le 01 octobre 2018, consulté le 15 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rlr/477> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rlr.477>



La *Revue des langues romanes* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Trois Histoires drôles en occitan du bas Limousin (Sainte-Fortunade, Corrèze) : édition philologique et glossaire

Nous remercions Monsieur Jean-Pierre Chambon de l'aide qu'il nous a apportée pendant l'élaboration de cet article.

Les trois textes oraux publiés ci-dessous sont de brèves histoires drôles appelées localement *niorles*. Nous les avons enregistrés le 14 août 2014, dans une atmosphère chaleureuse et détendue, à Sainte-Fortunade, une commune rurale de 1781 habitants, constituée d'un village (*le bourg*) et de 140 hameaux. Cette commune est située dans le département de la Corrèze, en Limousin, à 10 km au sud de Tulle. La langue qui y est traditionnellement pratiquée est une variété de l'occitan-langue d'oc. Cependant les informateurs refusent le terme d'occitan et préfèrent nommer leur langue « le patois de Sainte-Fortunade ». Ils revendiquent fièrement et fortement cette appellation. Le nombre de locuteurs qui s'expriment en occitan décroît rapidement dans la commune. Lorsque les habitants sont interrogés, la réponse est pratiquement toujours la même : « Mes parents parlaient patois entre eux ou avec leurs amis mais ils s'adressaient toujours en français à leurs enfants ». Dans les foyers, désormais, le dialogue s'établit exclusivement en français.

Les deux premiers textes, [Ce n'était pas la faute du cochon] et [Le père de mon frère était mort aussi], ont été contés dans cette

commune, par Jean Vieillefond (dit Jeannot). Notre informateur était âgé de 81 ans au moment de l'enregistrement. Né à Sainte-Fortunade, il a fait des études au collège technique d'Égletons (Corrèze) où il a obtenu le brevet industriel d'ajusteur. Il a vécu dans son village natal jusqu'à 19 ans. Il a travaillé ensuite pendant huit ans en qualité d'agent technique au bureau de fabrication de Panhard, à Paris, de 1952 à 1960. Il est revenu en Corrèze en 1961 à Tulle où il a exploité de 1961 à 1993, avec sa femme, une épicerie au Trech, un quartier de Tulle jaloux de son originalité, élisant son maire et ayant des activités de cabaret. Il habite actuellement dans son village natal où il est revenu, en 1993, à sa retraite. De 1984 à 2009, il a fait partie du groupe qui animait le cabaret du Trech. Il improvisait des sketches et racontait des niorles en patois de Sainte-Fortunade. Dans son enfance et son adolescence Jeannot Vieillefond écoutait beaucoup parler sa grand-mère et conversait avec elle en occitan de Sainte-Fortunade.

La troisième *niorle* [*D'où venait l'odeur du fromage de Roquefort ?*] a été contée par Robert Faurie. Celui-ci était âgé de 78 ans au moment de l'enregistrement. Il a toujours vécu à Sainte-Fortunade, sa commune natale, au hameau des Places. À l'issue de la classe de troisième il a réussi le concours d'entrée à l'école de formation technique de la manufacture d'armes de Tulle. Il a effectué toute sa carrière dans cet établissement où il a terminé avec le grade d'ingénieur technique d'études et de fabrication. Depuis sa retraite, en 1994, il joue dans des pièces de théâtre locales. À l'école primaire de Sainte-Fortunade, beaucoup d'enfants s'exprimaient en patois. Lorsqu'il était adolescent il éprouvait un grand plaisir à converser en patois avec l'un de ses oncles qui ne savait, dit-il, ni lire, ni écrire, ni parler le français. Après son mariage, en 1960, il conversait naturellement en occitan avec sa belle-mère, mais surtout avec son beau-père.

Les trois textes recueillis sont notés au moyen des symboles de l'A.P.I. Nous en donnons également deux transcriptions en graphies conventionnelles. Il existe en effet, dans la commune de Sainte-Fortunade une graphie conventionnelle locale 'spontanée' due à André Lagarde. Celui-ci a bien voulu transcrire ces trois textes dans sa graphie¹. La transcription en graphie classique (alibertine), graphie la plus employée en Limousin, a été faite par

Claude Chabrierie². Nous remercions André Lagarde et Claude Chabrierie de leurs transcriptions.

Les textes sont suivis d'un glossaire exhaustif. Pour élaborer ce glossaire nous nous sommes efforcés de suivre les recommandations de Chambon (2015). Nous indiquons le point le plus proche de l'ALAL (Le Chastang, point 41) et nous renvoyons systématiquement au FEW. Les entrées du glossaire, pour les formes verbales, sont à l'infinitif. Elles ont été données par Robert Faurie et André Lagarde. Quand l'infinitif n'est pas présent dans les textes, nous le plaçons entre parenthèses.

TEXTES

I. [*Ce n'était pas la faute du cochon...*]

–⁴ 'a ::: / pu'dɛ̃m'bi: / ma'vi: / bjɛ̃ ʃi'gy:ɤ / ⁵pu'dɛ̃' fa la 'fɛ:ʃtɛ /
 –⁶ ʃabĩ 'pa ? / fɛɤ'nã: ? / ⁷ ! / ⁸ 'dujã 'cɥa lə ga'nju / e: / ʔv'ita'jã / tu lu
 v'i'zi: / pɛɤ' fa la 'fɛʃtɛ /
 –⁹ 'ãɔ:: 'mɛi' / jə'vələ'bjɛ̃⁹ / ¹⁰mɛ: / d'iza'mi ma'vi: / 'k ɛ̃ ɤ 'mɛma 'pa
 də ʃa 'faʊta deĩ ga'ju /] (*Rires.*)

1 [la ma'vi:] le prénom Marie, de même que tous les prénoms utilisés en fonction de sujet, sont précédés de l'article.

3 [ɛ̃m'paʊ de 'fɛʃtɛ] : litt. "un peu de fête".

7 [!] note un clic alvéolaire.

8 ['dujã] déplacement de l'accent tonique sur la première syllabe, après une longue pause.

Transcription en graphie locale par André Lagarde

¹La Marie dyi a choun Fèrnanđ :

–²Dyiza mi, Fèrnanđ, ané queĩ toun anyivèrcharé ! ³E chi fajians ün paou dé fɛ̃shta ?

–⁴A, poudins bi, Marie, bien chigur ; ⁵poudins fa la fɛ̃shta.

–⁶chabish pas, Fèrnanđ ? ⁸Douyans tyua lé ganiou, é ïnvitayans tous lous vijis pèr fa la fɛ̃shta.

–⁹A, mé ! Yèou voli bien. ¹⁰Mè dyiza mi, Marie : queĩ quant mɛma pas dé cha faouta, deĩ ganiou ! ?

Transcription en graphie classique par Claude Chabrerie

- ¹La Mari ditz a son Fernand :
⁻²Dija-me, Fernand, anuech qu'es ton anniversari. ³e si fasiam un pauc de festa.
⁻⁴A, podem be, Mari, bien segur, ⁵podem far la festa.
⁻⁶Sabes pas, Fernand, ⁸deuriam tuar lo ganhon, e invitariam tots los vesins per far la festa.
⁻⁹A mas ieu vòle bien. ¹⁰Mas, dija-me, qu'es pertant pas de sa fauta al ganhon.

Traduction française

- ¹La Marie dit à son (mari) Fernand :
⁻²Dis-moi, Fernand, aujourd'hui, c'est ton anniversaire. ³Et si nous faisons une petite fête ?
⁻⁴Ah, nous pouvons bien, Marie, bien sûr. ⁵Nous pouvons faire la fête.
⁻⁶Tu ne sais pas, Fernand ? ⁷(clic) ⁸Nous devrions tuer le cochon, et nous inviterions tous les voisins pour faire la fête.
⁻⁹Oh, mais ! Moi je veux bien. ¹⁰Mais dis-moi, Marie : ce n'est quand même pas de sa faute, au cochon ! ? (*Rires.*)

II. [*Le père de mon frère était mort aussi*]

- [¹ĩ' zu:ɤ / li 'pɤɤ / da'mãd / a fũ kɔ'pẽ /
⁻² jiza'mi: / 'ʃɛ bjẽ 'tɤiçtɔ / a'ne: /
⁻³ o : : / m ẽm 'pa:ɤli 'pa: / ⁴ mũm 'pa:ɤ / ve de mu'vi: / 'mũ 'pa:ɤr' /
⁵ me: 'k ɛj paʃ 'tu: /
⁻⁶ e ki 'k ɛj ki ja: ĩ'kɛɤ ? /
⁻⁷ e 'bi: / 'ʃabi 'pa: / mũ 'fɤa:ɤ / 've de me tele'funa: / 'pɤɤ mi 'jiɤ /
 kɔ 'ʃjũm 'pa:ɤ ɛ'ka 'mɔɤ] (*Rires.*)
3 [mu'vi] *la consonne [ɤ] est particulièrement énergique.*

Transcription en graphie locale par André Lagarde

- ¹ Ũn zour, li Pierre damand'a choun copin :
² Dyiza mi, chès bien trishté ané,

³O, m'ïn parlish pas, ⁴moun païré vé dé mourì, moun paouré, ⁵mé queï pash tout !

–⁶E qui queï qui i a ìnquèra ?

–⁷E bi, chabish pas, moun fraïré vé dé mé téléfouna pèr mi dyiré qui choun païré éra mort !

Transcription en graphie classique par Claude Chabrerie

¹Un jorn, lo Peire damanda a son còpen³,

–²Dija-me, ses bien triste anuech,

–³Ò me'n parles pas, ⁴ mon paire ven de morir mon paubre, ⁵ mas qu'es pas tot...

–⁶ E que qu'es que i a enquera ?

–⁷E be, sabes pas, mon fraire ven de me telefonar per me dire que son paire era mòrt.

Traduction française

¹ Un jour, Pierre demande à son copain

–²Dis-moi, tu es bien triste aujourd'hui.

–³Oh ! Ne m'en parle pas, ⁴ Mon père vient de mourir, mon pauvre !
⁵Mais ce n'est pas tout !...

–⁶Et qu'y a-t-il encore ?

–⁷Eh bien, tu ne sais pas ? Mon frère vient de me téléphoner pour me dire que son père était mort. (*Rires.*)

III. [*D'où venait l'odeur du fromage de Roquefort ?*]

[¹le fru'ma:ze də vəkə'fɔv.

²'vɔʒ^a: / e fju̯ 'n ɔmə piʃlo 'zã: / ³'du 'vjeu: d^e fjej fãta:du'zã / ⁴ki n a'vjiu za'maj agy de fa'mija: / ⁵vi'vjiu: de /... / 'juv ku'mɛʃɣi d epi'ʃe / a l'ũbɐ^v d^e 'jyɐ vjeɐ 'kluʃ /

⁶l au'tɔi 'zuv / 'pɛi d ma fe'bleʃ^a / tu d i 'ko / piʃlo 'zã fã afɛ'fã / ⁷e 'tɔba 'vɛjdə avɪn'i'ʒi: / ⁸kuma 'faj ũ ka'kav mu'ʒi /

⁹'vɔʒ^a / ⁹ə vɑ'pɔs^a 'de 'jik / gɑ'lɔp a la mɛi'zu: vi'ʒina ɛ de'mɔv^a l^e m^edi'ʃi: / 'k^e jysta'mi ɛ'vɑ: sa 'fji: /

¹⁰'lɛu 'vi'ba: / lə gavi'fãvə / ^a'tɔpɑ 'la 'mo də piʃlo 'zã /

e 'ji: /

–¹¹n a 'pa ʒa'gy d^e ko d^e 'fjā / ¹²k ej 'fju di'jyna: k a 'mau pa'fja / e 'fjɪka: 'leu vavji^θku'la: / ¹³n a've 'pa ŷ 'pau d 'ajg^θ de kolo'n^o / da 'kil 'ajg^θ k^e 'n ā j^θ 'kɔn'ə 'fjy lə 'sa:j pɛv fɪ'tɔə 'bu / u 'be lə 'fũ d ŷ bavi'ko ki fɪ'ta: l 'agv'?

–¹⁴ej 'be mu'fjy 'də 'bũ vj'i na:gvɪ / ¹⁵me fɪ 'səu: 'k^eka fɪ'te 'fɔv / ej 'de:j fru:'ma:zə / ki / de vɔkə'fɔv 'ki j pwi'vi / e 'ki: pɛv mũ'n avmə ja: 'ka: di 'bɔtə di zɪ'da:vɔmə ki 'pydə maj ki 'jɪv /

¹⁶l^e midɪ'fɪ pɪ d^e fru:'ma:zə / nɪ 'kɔp^θ 'gro 'kum ŷ ka'ka:v /

¹⁷ɪ fju 'di ki 'vaj vⁱku'na 'kum^a ky ma'fjuna / jɪ: vā'pɪ: l^e 'kɔv:

de fju 'na: /

¹⁸e pɪ'fɪo zā ki /.../ ka pɪ'kava 'tu dufja'mɪ vavji^θku'lava / ɪ maɔmu'nɪ 'ɪtɔə fja: 'dɪ /

–¹⁹ 'vɔzɐ: 'vɔzɐ: 'fjɪkə tũ 'cuv d a:fɪ u 'jɛu mə 'tɔkɔn avini'zɪ] (*Rires.*)

4 [za'maj] *la première syllabe est particulièrement énergique.*

4 ['ki n avjiu 'zamaj agy de fa'mija:] : *litt. “qui n'avaient jamais eu de famille”.*

5 [...] : *le conteur hésite.*

13 [da 'kil aj'g^θ k^e 'n ā j^θ 'kɔn'ə 'fjy lə 'sa:j] : *litt. “de cette eau que l'on se cogne sur la tête”.*

15 [ja: 'ka: di 'bɔtə di zɪ'da:vɔmə ki 'pydə maj ki 'jɪv] : *litt. “il n'y a aucune botte de gendarme qui pue plus que lui”.*

15 ['k^eka] “que cela” [ka]s'entend à peine.

15 [ki] *erreur du conteur qui oublie de nommer de quel fromage il s'agit. Il se reprend immédiatement après.*

17 [l^e 'kɔv:] : *le conteur ralentit son débit en appuyant sur la dernière syllabe.*

18 [...] : *ici, le conteur commet une erreur ; il dit [ki kapi'tavə] au lieu de [ki kapi'kavə]. Il ponctue son erreur en prononçant un juron en français puis continue le récit en occitan.*

Transcription en graphie locale par André Lagarde

¹Lé froumazé dé Roquefort.

²Roja é choun omé, pitiot Zan, ³dous vièous dé chièchanta douz'ans ⁴qué n'avïou zamaï agu dé famiya ⁵vivyïou dé your coumèrchi d'ishpichié, a l'oumbra dé your vièr cloutyé, ⁶L'aoutré zour, pris d'ina féblècha, tout d'in co pitiot Zan ch'afècha ⁷é tɔmba ridé aviniji, ⁸couma faï ün cacar mouji. ⁹Roja qu'éra prossa dé yir, galop'a la mèzou vijina

ïn démora lé médichi, qué dyushtamïn èra sa chi. ¹⁰Lèou ariba, le garichaïra atrapa la mo dé pitiot Zan é dji :

—¹¹N'a pas agu dé co dé chan, ¹²queï choun didjuna qu'a maou pacha é chira lèou ravyishcoula. ¹³N'avèsh pas ün paou d'aïga dé colonia, d'aquil 'aïga qué n'en ché conia chur lé saï pèr chïntré bou, ou bé lé foun d'ün barico qui chñnta l'agri ?

—¹⁴Aï bé, mouchur dé boun vyinagri, ¹⁵mé chi soou qué qua chñnta fort, aï deï froumazé dé Roquefort qu'ish pouiri é qué, pèr moun arma, y a qua dé bota dé zïndarma qui puda maï qui yir. »

¹⁶Lé médichi prïn lé froumazé, n'in copa gro coum'ün cacar. ¹⁷Ïn choun di qui vaï, vyirouna couma cu machouna, yï rempi lé creu dé choun na, ¹⁸E pitiot Zan qué qua pyicava, tout douchamïn ravyishcoulava é marmouné ïntré chas diïns : —¹⁹Roja, Roja, tyira toun tyour d'atyï ou yèou mé torn'avéniji.

Transcription en graphie classique par Claude Chabrerie

¹Le fromatge de Rôcafort.

²Rôsa e son òme pitiòt Jan, ³dos vielhs de seissanta-dotze ans ⁴que n'avián jamai agut de familha ⁵vivián de lor comerci d'espiciers a l'ombra de lor vielh clochier. ⁶L'autre jorn, pres d'una feblesa, tot d'un còp pitiòt Jan s'afaiissa ⁷e tomba regde, esvenesit⁴, ⁸coma fai un cacal mosit. ⁹Rôsa se rapròpcha de ilh, galòpa a la maison vesina ente demòra le medecin que justament era chas se. ¹⁰Leu arribat, lo garissaire atrapa la man de pitiòt Jan e ditz :

— ¹¹N'a pas agut de còp de sang, ¹²qu'es son dejunar qu'a mau passat e serà leu reviscolat. ¹³N'avetz pas un pauc d'aiga de Colonha, d'aquela aiga que l'òm se conha sus lo chais per sentre bon o be lo fons d'un barricòt qui senta l'agre ?

— ¹⁴Aï be, mossur, del bon vinagre, ¹⁵mas si chau que quò senta fòrt aï del fromatge de Rôcafort qu'es poirit e que per mon arma, i a cap de bòta de gendarma que puda maï que ilh. ¹⁶Le medecin pren lo fromatge, ne'n còpa gròs coma un cacal. ¹⁷Emb son det, que vai, virona, coma qu'un maçona, li remplís le cròs de son nas. ¹⁸E pitiòt Jan que quò picava tot doçament reviscolava e marmonet entre sas dents :

— ¹⁹Rôsa, Rôsa, tira ton cuol d'aquí o ieu me tòrne esvenesir.⁵

Traduction française

¹Le fromage de Roquefort.

²Rose et son mari, Petit Jean,³deux vieux de soixante-douze ans, ⁴qui n'avaient jamais eu d'enfants,⁵vivaient de leur commerce d'épiciers, à l'ombre de leur vieux clocher.⁶L'autre jour, pris d'une faiblesse, tout à coup, Petit Jean s'affaïsse ⁷et tombe, raide, évanoui, ⁸comme le fait une noix moisie. ⁹Rose, se rapproche de lui, court à la maison voisine où habite le médecin, qui, justement était chez lui. ¹⁰Aussitôt arrivé, le guérisseur, prend la main de petit Jean et dit :

—¹¹Il n'a pas eu de congestion, ¹²c'est son déjeuner qu'il a mal digéré, et il sera bientôt rétabli.

—¹³N'avez-vous pas un peu d'eau de Cologne, de cette eau que l'on se met sur la tête pour sentir bon ? Ou bien le fond d'une petite barrique qui sente l'aigre.

—¹⁴J'ai bien, Monsieur, du bon vinaigre, ¹⁵mais s'il faut que cela sente fort, j'ai du fromage de Roquefort, qui est pourri et par ma foi, aucune botte de gendarme sent plus mauvais que lui.

¹⁶Le médecin prend du fromage, il en coupe un morceau de la grosseur d'une noix. ¹⁷Avec son doigt, qui va, qui tourne, comme s'il maçonnait, il en remplit le creux de son nez.¹⁸ Petit Jean qui ressentait l'effet du fromage, tout doucement, reprenait conscience, en murmurant entre ses dents :

—¹⁹Rose, Rose, éloigne ton derrière de là, ou je vais m'évanouir de nouveau. (Rires)

GLOSSAIRE

D'une façon générale, les voyelles finales inaccentuées peuvent être réalisées, dans la même commune et même dans une même famille, selon les personnes, soit [-e], soit [-ə], soit [-ɪ]. On note la même variation libre entre [-a] et [-ɔ] inaccentués.

[fj a' fɛ'fja:] v. pron. "tomber en pliant sur les jambes, s'affaïsser" ind. pr. 3^e pers. sg. [fj afɛ'fjɛ] III, 6. — À aj. à FEW 3, 429b FASCIS.

['ajɣɔ de kolɔ' nɔ] s. f. "préparation parfumée à base d'alcool où entrent plusieurs essences, eau de Cologne" III, 13. — À aj. à FEW 25, 65b AQUA.

[**'agɤ'**] s. m. “odeur aigre” III, 13. — À aj. à FEW 24, 95a ACER (seulement Chav. *âgre*, périg. *âgre*).

[**'a'ne:**] adv. “en ce jour même, au jour où l'on est, aujourd'hui” I, 2. — FEW 7, 216b NOX (seulement lim. *anueg*, *aneit*, blim. *oné*) ; ALAL 138 (Le Chastang [**'a'ne**]).

[**anivɤɤ'fɤ:re**] s. m. “jour de la naissance de qn (donnant lieu généralement à une fête), anniversaire” I, 2. — À aj. à FEW 24, 609b, ANNIVERSARIUS (seulement hlim. *oniversári*, *aniversári*, périg. *anniversári*). Probablement emprunté à (ou influencé par) frm. *anniversaire* (dp. 1798), comme le suggère [-e] final vs [-i].

([**'a'xi'ba**]) v. intr. “parvenir à destination, arriver” part. passé [**'a'xi'ba:**] III, 10. — FEW 25, 324b *ARRIPARE.

[**'armə**] s. f. ds [pɤɤ mü'n aɤmə] loc. phrast. “(renforce une affirmation), par mon âme” III, 15. — FEW 24, 582a ANIMA.

[**'a'tɕi**] adv. “dans ce lieu, là” III, 19. — FEW 4, 424a HIC.

([**'a'tɤa'pa:**]) v. tr. “prendre dans sa main, prendre” ind. pr. 3^e pers. sg. [**'a'tɤapa**] III, 10. — À aj. à FEW 17, 355b TRAPPA (seulement Dord. *t r q p á*).

([**'a'vi**]) v. tr. “être en possession, en jouissance de (qch), avoir” (1) ind. pr. 1^{re} pers. sg. [**'e:**] III, 14, 15 ; (2) ind. pr. 2^e pers. pl. [**'a'vɤ**] III, 13 ; (3) ind. imp. 3^e pers. pl. [**'a'vjiɤ**] III, 4 ; (4) part. passé [**'a'gy**] III, 4. — À aj. à FEW 4, 362a HABERE (seulement Lastic *a v i*).

([**'avini'z'i**]) v. pron. “perdre connaissance, s'évanouir” ind. pr. 1^{re} pers. du sg., [**avini'z'i:**] III, 19. — À aj. à FEW 3, 251a. EVANESCERE. (seulement lim. *s'esvanezir*, blim. *s'ovonusi*) ; ALAL 780 (Le Chastang [ʃ ivany'zi]).

[**'avini'z'i**] adj. “sans connaissance, en syncope” III, 7. — À aj. à FEW 3, 251a EVANESCERE (seulement blim. *ovonusi*).

[**'baxi'ko**] s. m. “petite barrique” III, 13. — FEW 22/2, 115a BARIL (blim. *borricot*) ; ALAL = THESOC 2057 (Le Chastang [**'bari'kə**]).

[**'bi:**] adv. “(pour renforcer une affirmation) bien” I, 4 ; [**'be**] “id.” III, 13, 14, synonym. [**'bjɛ**] — À aj. à FEW 1, 323a BENE (seulement Vinz. *bə*).

[**'bjɛ**] adv. “(pour renforcer une affirmation), bien” II, 2 ; synonym. [**'bi:**], [**'be**]. — FEW 1, 322b BENE ; empr. à fr. *bien*.

[**'bətə**] s. f. “chaussure de cuir, le plus souvent de caoutchouc, qui enferme le pied, la jambe et parfois la cuisse, botte” III, 15. — À aj. à FEW 15/2 43a BUTT ; empr. à fr. *botte*.

[**'bũ**] adj. “qui a les qualités utiles qu'on en attend, bon” III, 14. — FEW 1, 433b *BONUS* ; ALAL 1093 (Le Chastang [**'bũ**]).

[**'cũa**] v. tr. “faire mourir volontairement (un animal) afin d'en consommer la viande, le sang et les abats, tuer” inf. I, 8. — FEW 13/2, 447A, *TUTARI* ; ALAL = THESOC 1999 (Le Chastang [**'tũø**]).

[**'cũs**] s. m. “partie postérieure chez l'homme, cul” III, 19. — À aj. à FEW 2, 1505b *CULUS* (seulement Chav. *cuðou*) ; ALAL 677 (Le Chastang [**'cul**]).

[**([damã'da])**] v. tr. “essayer de savoir, de connaître (en interrogeant qn), demander” ind. pr. 3^e pers. sg. (devant voyelle) [**da'mãd**] II, 1. — À aj. à FEW 3, 36a *DEMANDARE* (seulement Vinz. *d à m ã d á*).

[**([de'muʁa])**] v. intr. “avoir sa résidence habituelle, habiter, demeurer” ind. pr. 3^e pers. sg. [**demø'ʁa**] III, 9. — FEW 3, 38b *DEMORARI*.

[**'di**] s. m. “chacun des cinq prolongements qui terminent la main de l'homme, doigt” III, 17. — À aj. à FEW 3, 76b *DIGITUS* (seulement auv. *d i*) ; ALAL 699 (Le Chastang [**'di**]).

[**'dĩ**] s. f. “un des organes de la bouche, de couleur blanchâtre, durs et calcaires” III, 18. — À aj. à FEW 3, 40b *DENS* (seulement Vinz. *d ě*).

[**'di'jyna:**] s. m. “repas du milieu du jour, déjeuner” III, 12. — À aj. à FEW 3, 95a *DISJEJUNARE*.

[**([diũbø])**] v. tr. “avoir l'intention de, devoir” cond. pr. 1^{re} pers. pl. [**'dujã**] (+ inf. compl.) I, 8. — FEW 3, 21a *DEBERE*.

[**'du**] adj. num. card. “un plus un, deux” III, 3. — FEW 3, 181a *DUO* ; ALAL 118 (Le Chastang [**'du**]).

[**'duʃa'mĩ**] adv. “lentement et progressivement” III, 18. — À aj. à FEW 3, 174b *DULCIS*.

[**'jiũø**] v. tr. “exprimer, communiquer (les intentions) par la parole, dire” (1) inf. II, 7 ; (2) ind. pr. 3^e pers. sg. [**'ji**] I, 1 ; (3) impér. 2^e pers. sg. [**'dĩza**] I, 2, 10. — À aj. à FEW 3, 67b *DICERE* (seulement Mons-la-T. *d y i r*) ; ALAL 612 (Le Chastang [**'jiri**]).

[**'jysta'mĩ**] adv. “(marque l'exacte concordance de deux faits), justement” III, 9. — À aj. à FEW 5, 88b *JUSTUS*.

[**'epi'ʃe**] s. m. “personne qui tient un commerce d'épicerie, épicier” — À aj. à FEW 12, 155a *SPECIES* (seulement apérig. *especiey*).

[**'ɛʃə**] v. intr. “(verbe copulatif, reliant l’attribut au sujet), être” (1) ind. pr. 2^e pers. sg. [**'fɛ**] II, 2 ; (2) ind. pr. 3^e pers. sg. [**'ɛj**] II, 5, 6, III, 12 ; [**'ɛj**] I, 2 ; [**'ɛj**] I, 10 ; (3) ind. imp. 3^e pers. sg. [**'ɛkə**] I, 7 ; (4) ind. fut. 3^e pers. sg. [**'ʃiʔa:**] III, 12. — FEW 3, 246a, ESSE.

[**'fa**] v. tr. “organiser (une fête), faire” (1) inf. I, 5, 8 ; (2) ind. imp. 1^{re} pers. pl. [**'ʒjā**] I, 3. — FEW 3, 346b, FACERE ; ALAL 12 (Le Chastang [**'fə**]).

[**'faʔta**] s. f. “responsabilité d’une action, faute” I, 10. — À aj. à FEW 3, 389b FALLERE ; empr. à fr. *faute*.

[**'feblɛ'ʃʰ**] s. f. “manque de force, de vigueur physique, faiblesse” III, 6. — À aj. à FEW 3, 616a FLEBILIS (seulement Chav. *feblesso*) ; empr. à fr. *faiblesse*.

[**'fɛʔ nā:**] n. pr. de pers. “(prénom d’homme traditionnel), Fernand” [en fonction de vocatif] I, 1 ; [en fonction de sujet précédé de l’adj. poss. m. sg. [**'ʃü**] I, 2, 6. — Empr. à fr. *Fernand*.

[**'fɛʃtə**] s. f. “réjouissance annuelle pour l’anniversaire de la naissance de quelqu’un, fête” I, 3, 5, 8. — À aj. à FEW 3, 482b FESTA.

[**'frɛj:ʔə**] s. m. “celui qui est né des mêmes parents que celui qui parle, frère” II, 7. — À aj. à FEW 3, 764a, FRATER (seulement Chav. *frai*) ; ALAL 1029 (Le Chastang [**'frɛiri**]).

[**'fru'ma:ze**] s. m. “aliment obtenu par la coagulation du lait suivie de fermentation, fromage” III, 1, 15, 16. — FEW 3, 717b FORMATICUM ; ALAL = THESOC 1994 (Le Chastang [**'fru'mazi**]).

[**'fū**] s. m. “contenu qui est en bas d’un récipient, fond” III, 13. — À aj. à FEW 3, 870a FUNDUS.

[**'galu'pa**] v. intr. “courir rapidement (le sujet désigne une personne), galoper” ind. pr. 3^e pers. sg. (devant voyelle) [**'ga'ləp**] III, 9. — À aj. à FEW 17, 484a *WALA HLAUPAN (seulement Dord. *g o l o p á*, Chav. *goloupá*) ; ALAL = THESOC 1825 (Le Chastang [**'galu'pə**]).

[**'ga'nju**] s. m. “animal domestique, le plus souvent châtré, élevé pour l’alimentation, cochon” I, 8, 10. — FEW 4, 193b GON- ; ALAL = THESOC 1861 (Le Chastang [**'ga'nu**]).

[**'gavɪ'ʃjə'ʔə**] s. m. “personne qui guérit, guérisseur” III, 10. — À aj. à FEW 17, 527b *WARJAN (seulement St-Pierre *garissaire*).

[**'i'keʔə**] adv. “(marquant une idée de supplément), encore” II, 6. — FEW 4, 474a HORA ; ALAL 170 (Le Chastang [**'i'keiʔə**]).

[**ĩtɔə**] prép. “dans l’espace qui sépare deux choses, entre” III, 18. — À aj. à FEW 4, 748a INTER (seulement Mauriac *intra*).

[(**ĩvĩ**’**ta**)] v. tr. “prier (qn) d’assister à qch., inviter” cond. pr. 1^{re} pers. pl. [**ĩvĩta**’**jã**] I, 8. — À aj. à FEW 4, 802a INVITARE.

[**jɛu**] pron. pers. “(sujet accentué de la première personne du singulier des deux genres), je” III, 19. — À aj. à FEW 3, 207a EGO ; ALAL 453 (Le Chastang [**’jeo**]).

[**juɔ**] adj. poss. 3^e pers. pl. “qui est à eux, leur” III, 5. — À aj. à FEW 4, 551b ILLE (seulement Chav. *gliur*).

[**juɔ**] adj. poss. 3^e pers. sg. “qui est à eux, leur” III, 5. — FEW 4, 551b ILLE

[**ka**] pron. dém. neutre “cela, ça” III, 15. — FEW 4, 443a HOC (seulement lim. *aco*) ; cf. Creuse, H.Vienne [**ka**] ALAL 46.

[**ka:**] adv. de nég. (employé seul) “pas une, aucune” III, 15. — FEW 2, 336b CAPUT.

[**ka**’**kaɔ**] s. m. s. “fruit du noyer, noix” III, 8, 16. — À aj. à FEW 2, 824a COCCUM.

[**ka**’**mema**] loc. adv. “pourtant, quand même” I, 10. — À aj. à FEW 2, 1416b QUANDO ; empr. à fr. *quand même*.

[**klu**’**ʧi**] s. m. PAR MÉTON. “commune où se trouve le bâtiment élevé d’une église dans lequel on place les cloches, clocher” III, 5. — À aj. à FEW 2, 790b CLOCCA (seulement lim. *chluchè* DD, Limoges *cluchès*, périg. *k l ü t s y e*, Chav. *cluchié*) ; ALAL 1117 (Le Chastang [**klu**’**cě**]).

[**ko**’**d’**’**ʃã**] loc. nom. “afflux excessif accidentel du sang dans les vaisseaux d’un organe, coup de sang” III, 11. — À aj. à FEW 2, 866a COLAPHUS (seulement Ytrac *k w o t d e s o n*).

[**kɔ**’**pɛ**] s. m. FAM. “personne avec qui on entretient des relations familiales et amicales, copain” II, 1. — À aj. à FEW 2, 967b COMPANIO ; empr. à fr. *copain*.

[**kɔ**’**ɔ**] s m, “vide intérieur dans un corps, creux” III 17. — FEW 2, 1362b *KROSU- (blim. *crō*) ; empr. à fr. *creux*.

[**kum**’**a**] adv. “de la même manière que, comme” III, 8, 16. — FEW 2, 1543a QUOMODO.

[**ku**’**mɛɔʃi**] s. m. “opération qui a pour objet l’achat d’une marchandise pour la revendre, commerce” III, 5. — À aj. à FEW 2, 952a COMMERCIIUM.

([ʃ^hku'nja]) v. pron. “mettre (un parfum) sur soi” ind. pr. 3^e pers. sg. III, 13 [ʃ^h 'kɔniə]. — Cf. Savignac (Dordogne) *couniâ* “fourrer quelque part” (FEW 2, 1535a CUNEUS) ou certains emplois argotiques de frm. *se cogner* (Esnault 1965, 174 ; Cellard/Rey 1991, 215 ; Caradec/Pouy 2009, 85).

(['kupa]) v. tr. “diviser un corps solide avec un instrument tranchant, couper” ind. pr. 3^e pers. sg. ['kɔp^h] II, 16. — À aj. à FEW 2, 869a COLAPHUS.

[lə] art. déf. m. s. III, 10, 13 ; [le] III, 1 ; [l^e] III, 9 ; III, 17 ; [li] II, 1. — À aj. à FEW 4, 551b ILLE.

['lɛy] adv. “au même instant, aussitôt” III, 10. — FEW 5, 290a LEVIS.

['maj] adv. “(mot servant à la formation du comparatif de supériorité), plus” III, 15. — FEW 6/1, 28b MAGIS.

([maʃu'na:]) v. tr. “[dans une comparaison] boucher (une ouverture) avec de la maçonnerie, maçonner” ind. pr. 3^e pers. sg. [ma'ʃun^a] III, 17. — FEW 16, 506b *MAKJO.

[ma'vi:] n. pr. de pers. “(prénom de femme traditionnel), Marie”, [en fonction de vocatif] I, 4, 10 ; [en fonction de sujet, précédé de l'art. déf. f. sg.] I, 1. — Empr. à fr. *Marie*.

([maʁmu'na]) v. tr. “dire, murmurer entre ses dents, d'une façon confuse, marmonner” part. pr. [marmu'nĩ] III, 18. — À aj. à FEW 6/1, 358b MARM- ; empr. à fr. *marmonner*.

['maʊ] adv. “d'une manière contraire à l'intérêt de qn, mal” III, 12. — FEW 6/1, 126a MALUS.

[m'di'ʃi:] s. m. “personne habilitée à exercer la médecine, médecin” III, 9. — FEW 6/1, 601a MEDICINA ; ALAL 758 (Le Chastang [medi'ʃi]).

[mɛ'zu] s. f. “bâtiment d'habitation, maison” III, 9. — FEW 6/1, 235b MANSIO ; ALAL 1166 (Le Chastang [mei'zu]).

['mo] s. f. “partie du corps humain située à l'extrémité du bras, main” III, 10. — FEW 6/1, 285a MANUS ; ALAL 692 (Le Chastang ['mo]).

['mɔʁ] adj. m. “qui a cessé de vivre, mort” II, 7. — À aj. à FEW 6/3, 134a MORI.

[mu'vi] v. intr. “cesser de vivre, mort” inf. II, 4. — FEW 6/3, 131b MORI.

[mu'zi] adj. “gâté, sous l'effet de l'humidité, moisi” III, 8. — À aj. à FEW 6/3, 182a MUCERE (seulement MonsT. *m e ž i*).

[mu'fjɤ] s. m. “(titre donné aux hommes de toute condition), monsieur” III, 14. — FEW 11, 456b SENIOR ; empr. à fr. *monsieur*.

[n] adv. de nég. “ne (...pas)” III, 11 (devant voyelle) — À aj. à FEW 7, 85b *NE GENTEM.

[na] s. m. “partie saillante du visage, située entre le front et la lèvre, nez” III, 17. — FEW 7, 30b NASUS.

[ɔ̃mə] s. m. “homme uni à une femme par le mariage, mari” III, 2 — FEW 4, 453b HOMO ; ALAL 1025 (Le Chastang [ɔ̃ome]).

[pa] adv. de nég. “ne...pas, pas” ; (1) III, 11, 13 ; (2) (employé seul) I, 6, II, 3 — À aj. à FEW 9, 593a PUNCTUM.

[pa:ɤ] s. m. “homme qui a engendré un ou plusieurs enfants, père” II, 4, 7. — FEW 8, 8a PATER.

([pa:ɤ'la]) v. tr. ind. “prononcer des paroles relatives à qch, parler de (qn), parler” subj. pr. 3^e pers. du sg. (employé comme imp. négatif) [pa:ɤli] II, 3. — À aj. à FEW 7, 606a PARABOLARE (seulement Chav. *porlá*) ; ALAL 648 (Le Chastang, [par'lo]).

([pa'fja]) v. tr. FAM. “être digéré (en parlant des aliments), passer” part. passé [pa'fja] III, 12. — FEW 7, 707a *PASSARE.

[paɥ] adv. ds [ɔ̃m'paɥ] loc. adv. “en petite quantité, un peu” I, 3 ; [ɥ'paɥ] “id.” III, 13. — FEW 8, 51b PAUCUS.

[paɥ:r] adj. “qui inspire la pitié, malheureux, pauvre” II, 4. — FEW 8, 56b PAUPER ; ALAL 1015 (Le Chastang [paɥri]).

[pɤ] prép. “afin de faire savoir, pour” II, 7. — À aj. à FEW 9, 399b PRO ; ALAL 816 (Le Chastang [pɤ]).

[pi'fʃɔ'zã] [zã] n. pr. de pers. “(prénom traditionnel d’homme) Jean” ds [pi'fʃɔ'zã] “(surnom d’un homme), Petit Jean” III, 2, 6, 18. — [zã] est emprunté à fr. *Jean*.

[pjɤ] n. pr. de pers. “(prénom d’homme traditionnel), Pierre” [en fonction de sujet, précédé de l’art. déf. m. sg] II, 1. — Empr. à fr. *Pierre*.

([pji'ka :]) v. tr. “donner la sensation d’entamer avec une pointe, piquer” ind. imp. 3^e pers. sg. [pji'kava] III, 18. — FEW 8, 450a *PIKKARE.

([pɤine]) v. tr. “subir l’effet de qch., prendre” part. passé [pɤi] III, 6. — À aj. à FEW 9, 340a PREHENDERE (seulement lim. *prenei* DD, Chav. *preindre*).

([pu'di]) v. tr. “avoir la possibilité de faire quelque chose, pouvoir” ind. pr. 1^{re} pers. pl. [pu'dɛ] I, 4, 5. — FEW 9, 232a POSSE.

([**'pyðβə**]) v. intr. “exhaler une odeur infecte, puer” subj. pr. 3^e pers. sg. [**'pyðə**] III, 15. — FEW 9, 623a *PUTESCERE*.

([**'pwi'vi:**]) v. intr. “se décomposer, en parlant d’une matière organique, pourrir” part. passé [**pwi'vi**] III, 15. — FEW 9, 640a *PUTESCERE*.

([**ʃə ʋa'pʋəsa:**]) v. pron. “venir plus près, se rapprocher” ind. pr. 3^e pers. sg. [**ʃə ʋa'pʋəʂə**] III, 9. — À aj. à FEW 25, 54b *APPROPIARE* ; empr. à fr. *se rapprocher*.

([**ʋā'pi**]) v. tr. “rendre un espace disponible, plein d’une substance quelconque, remplir” ind. pr. 3^e pers. sg. [**ʋā'pi:**] III 17. — À aj. à FEW 4, 592a *IMPLERE* ; empr. à fr. *remplir*.

([**ʋavji^βku'la**]) v. tr. “revenir à la vie, ranimer” (1) part. passé [**ʋavji^βku'la:**] III, 12 ; (2) ind. imp. 3^e pers. sg. [**ʋavji^βku'lava**] III, 18. — FEW 10, 363a *REVIVISCERE*.

[**'ʋɛjðə**] adv. “brusquement, raide” III, 7. — FEW 10, 402b *RIGIDUS*.

[**ʋəkə'fʋ**] s. m. PAR MÉTON. “fromage à pâte pressée et persillée fait de lait de brebis etensemencé d’une moisissure spéciale (produit à Roquefort-sur-Soulzon, Aveyron), Roquefort” III, 1, 15. — FEW 10, 473a *ROQUEFORT*.

[**'ʋəʒa:**] n. pr. de pers. “(prénom de femme), Rose” [en fonction de sujet] [**'ʋəʒə**] III, 2, 9 ; [en fonction de vocatif] [**'ʋəʒv:**] III, 19. — Empr. à fr. *Rose*.

[**'sa:j**] s. m. “tête de l’homme, visage” III, 13. — À aj. à FEW 2, 316b *CAPUS* (où l’on ramènera blim. *tsai*, mal classé FEW 2, 334a *CAPUT*).

[**'sa'ʃi:**] s. m. “domicile personnel, chez soi” III, 9. — À aj. à FEW 2, 450b *CASA*.

([**ʃa'bi**]) v. tr. “avoir présent à l’esprit (un objet de pensée qu’on identifie et qu’on tient pour réel), savoir” (1) ind. pr. 2^e pers. sg. [**'ʃabi**] I, 6 ; (2) ind. pr. 2^e pers. sg. [**'ʃabi**] II, 7. — FEW 11, 194a *SAPERE* ; ALAL 977 (Le Chastang [**ʃa'be**]).

[**ʃi'gy:ʋ**] adj. ds [**bjɛ'fi'gy:ʋ**] loc. adv. “certes, bien sûr” I, 4. — FEW 11, 389a *SECURUS* (seulement Tulle *sīgur*).

([**'ʃitβə**]) v. intr. “dégager une odeur, sentir” (1) inf. ds [**ʃitβə'bu**] loc. verb. “avoir une odeur agréable” III, 13 ; (2) subj. pr. 3^e pers. sg. [**'ʃitβə**] III, 15. — FEW 11, 467b *SENTIRE*.

[**ʃjɛʃhāta:'duz**] adj. num. card. “six fois dix, plus douze, soixante-douze” III, 3. — FEW 11, 557a *SEXAGINTA*.

[tele'funa:] v. pr. “se parler par téléphone, téléphoner” inf. II, 7. — À aj. à FEW 13/1, 163b TELE ; empr. à fr. *téléphoner*.

[(ʃiʁa:)] v. tr. “ôter, tirer” impér. [ʃiʁə] III, 19. — FEW 6/1, 413a MARTYRIUM.

[(trɛçtə)] adj. “qui est dans un état de tristesse, triste” II, 2. — FEW 13/2, 302a TRISTIS.

[(tu)] adj. indéf. m. pl. (1) “la totalité (ou le plus grand nombre), tous” I, 8. (2) pron. neutre ds [ʔk ɛj paʃ ʔtu] loc. phrast. “il reste encore qch, ce n’est pas tout” II 5. — (1) à aj. à FEW 13/2, 124a TOTUS. (2) à aj. à FEW 13/2, 124b TOTUS.

[tu d i ʔko] loc. adv. “soudainement, tout d’un coup” III, 6. — FEW 2, 867b COLAPHUS,

[(tuʁna)] v. semi-auxil. + inf. “(exprime la répétition du procès décrit par le verbe à l’infinitif), accomplir (une action) de nouveau” ind. pr. 1^{re} pers. sg. (devant voyelle) [ʔtəʁn] III, 19. — FEW 13/2, 49a TORNARE ; Ronjat 1930-1941, 3, 558 ; ALAL 542 (Le Chastang [ʔtəʁn]).

[(tū)] adj. poss. m. 2^e pers. sg. “qui est à toi, ton” III, 19. À aj. à FEW 13/2 452a TUUS.

[(tūba)] v. intr. “être entraîné à terre en perdant son assiette, tomber” ind. pr. 3^e pers. sg. [ʔtəb^e] III, 7. — FEW 13/2, 403a TUMB-.

[(ūbʁ^e)] s. f. ds [a l ʔūmbʁ^e d^e] loc. prép. “sous la protection de” III, 5 — À aj. à FEW 14, 21b UMBRA ; tour littéraire emprunté à frm. à *l’ombre de*.

[(vi'n'i)] v. semi-auxil. + [de] + inf. “(exprime la situation dans le passé récent du procès décrit par le verbe à l’infinitif), venir de” ind. pr. 3^e pers. sg. [ʔve] II, 4. — À aj. à FEW 14, 241ab VENIRE ; Ronjat 1930-1941, 3, 204.

[(vu'li)] v. tr. “consentir à la volonté d’un autre, vouloir” ind. pr. 1^{re} pers. sg. [ʔvələ] I, 9. — À aj. à FEW 14, 216b VELLE.

[(vjɛʁ)] adj. “existence ancienne d’un bâtiment” III, 5. — À aj. à FEW 14, 360b VETULUS.

[(vjɛu)] s. m. “homme d’un âge avancé, vieux” III, 3. — À aj. à FEW 14, 360b VETULUS.

[(vi'zi)] s. m. “personne qui habite le plus près, voisin” I, 8. — FEW 14, 414b VICINUS ; ALAL 1172 (Le Chastang [vi'zi]).

[vj'na:ɣɔ] s. m. “liquide provenant d’une solution alcoolisée modifié par la fermentation acétique, vinaigre” III, 14. — À aj. à FEW 14, 481a VINUM (seulement lim. *vinagre*) ; ALAL = THESOC 2114 (Le Chastang [vi'nagri]).

([v'ɪɪu'na:]) v. intr. “faire de petits mouvements circulaires” ind. pr. 3^e pers. sg. [v'i'ɪunɔ] III, 17. — À aj. à FEW 14, 388a VIBRARE.

([v'vjɪɪɔ]) v. intr. + [de] “se procurer les moyens de vivre par” ind. imp. 3^e pers. pl. [vi'vjɪɪ] III, 5. — FEW 14, 578a VIVERE.

[za'maj] adv. “en nul temps, à aucun moment, jamais” III, 4. — À aj. à FEW 5, 26b JAM (seulement Cantal *jiomaï*, Mauriac *dzamai*) ; ALAL 153 (Le Chastang [za'mɛj]).

[zɪ'da:ɣmɔ] s. m. “militaire appartenant à un corps spécialement chargé du maintien de l’ordre à la campagne, gendarme” III, 15. — À aj. à FEW 4, 108a GENS (seulement Ytrac *ž i n d a r m o*) ; ALAL 1159 (Le Chastang [zɪ'darmɔ]) ; empr. à français *gendarme*.

[zu :ɣ] (1) s. m. “espace de temps entre le lever et le coucher du soleil, jour” II 1 ; (2) [l au'tɪɪ 'zuɣ] loc. adv. “un des derniers jours” III, 6. — À aj. à FEW 3, 102b DIURNUM ; la locution est à aj. à FEW 24, 354b ALTER (sans attestation occitane moderne ou contemporaine) ; ALAL 155 (Le Chastang [zur]).

Lucette LUDIER-SOLEILHAVOUP

Bibliographie

BÉRONIE, Nicolas, *Dictionnaire du patois du Bas Limousin et plus particulièrement des environs de Tulle (Corrèze)*, ouvrage posthume, mis en ordre, augmenté et publié par Joseph-Anne Vialle, Tulle, J.-M. Drappeau, 1823.

CARADEC, François/Pouy, Jean-Bernard, *Dictionnaire du français argotique et populaire*, Paris, Larousse, 2009.

BUCHI, Eva, *Index du FEW*, Paris, Honoré Champion, 2003.

CELLARD, Jacques/REY, Alain, *Dictionnaire du français non conventionnel*. Paris, Hachette, 1991.

CHAMBON, Jean-Pierre, « Les glossaires d’éditions de textes occitans de la période moderne (xvi^e, xvii^e, xviii^e siècles) :

- quelques recommandations pratiques », *Revue des langues romanes* 119, 2015, p. 151-168
- ESNAULT, Gaston, *Dictionnaire historique des argots français*, Usuel linguistique 41, Paris, Larousse, 1965.
- LAGARDE, André, *Lé Patois dé Chînta Fourtyunada in Courèja*, Tulle, Maugein, 2000.
- LAVALADE, Yves, *Dictionnaire français/occitan Limousin, Marche, Périgord*, Uzerche, Institut d'estudis occitans dau Lemosin, 2010.
- LAVALADE, Yves, *Dictionnaire d'usage occitan/ français Limousin, Marche, Périgord*, Uzerche, Institut d'estudis occitans dau Lemosin, 2010.
- MONTEIL, Pierre, *Le Parler de Saint-Augustin*, 2 vols, Limoges, Pulim, 1997.
- POTTE, Jean-Claude *Atlas linguistique et ethnographique de l'Auvergne et du Limousin*, 3 vols, Paris, CNRS, 1975-1992.
- RONJAT, Jules, *Grammaire istorique des parlers provençaux modernes*, 4 vols, Montpellier, Société des Langues Romanes, 1930-1941.
- THESOC : *bases de données linguistiques*. <http://thesaurus.unice.fr>
- WARTBURG, Walther von, *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes*, 25 vols, Leipzig/Bonn/Bâle, Teubner/Klopp/Zbinden, 1922-2002.

NOTES

1. Depuis sa retraite, en 1992, André Lagarde vit à Sainte-Fortunade, berceau de sa famille mais où il n'avait jamais résidé auparavant. C'est grâce à son voisin et ami Jean Vieillefond, l'un de nos informateurs, qu'il s'intéresse au patois local qu'il comprend bien mais parle peu. Il devient alors amoureux de cette langue et l'idée de créer une graphie locale s'impose à lui, afin de conserver une trace substantielle du patois de Saine-Fortunade.
2. Claude Chabrerrie est né en 1967. Il a passé son enfance et son adolescence dans un village et une famille paysanne. Ses parents, sa grand-mère, les voisins ne lui parlaient que français mais, entre eux, ils parlaient très souvent en occitan de Corrèze (Corrèze). Il a très vite appris

cette langue à leur contact. Il est professeur agrégé d'histoire depuis 1990 et enseigne l'histoire et la géographie au collège Clémenceau de Tulle depuis 1997. Il enseigne également l'occitan au collège de Seilhac (Corrèze) depuis 2014 et au collège Clémenceau depuis 2015.

3. « Gallicisme : *collega* serait plus correct ». Note du transcripateur.
4. « Erreur de prononciation : *esvanesit* ». Note du transcripateur.
5. « *esvanesir* ». Note du transcripateur.

